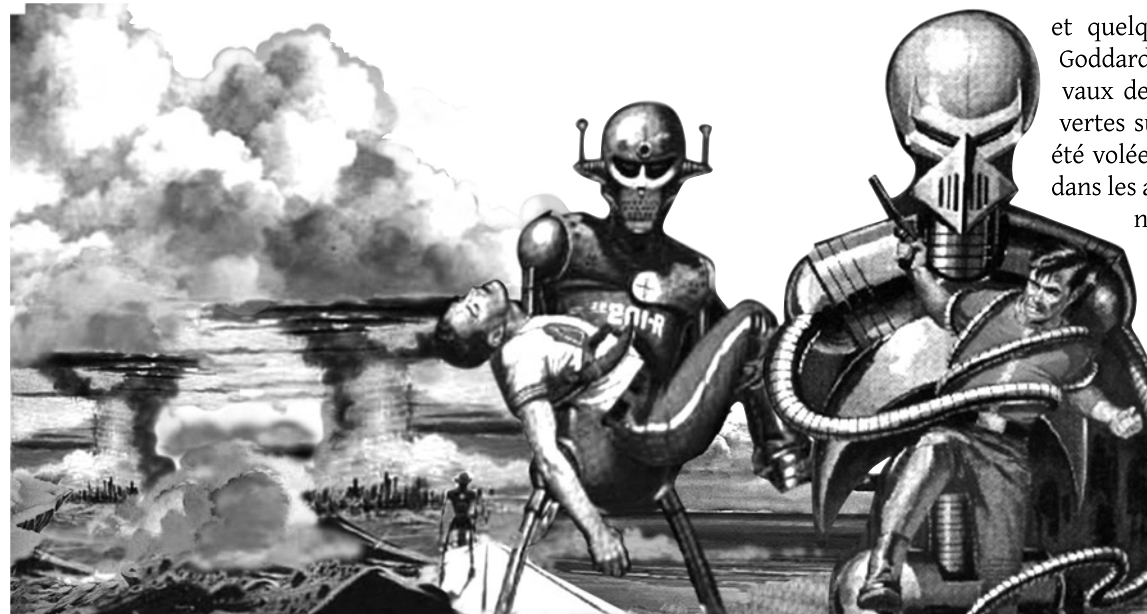
Steven M. Greer, simple « médecin de campagne de Caroline du nord », comme il se définit lui-même, a créé le CSETI (Centre d'étude de l'intelligence extraterrestre) avant de lancer le Disclosure project (Programme divulgation) destiné à informer le grand public, les médias et les gouvernements du plan organisé par un métagroupe transnational mafieux : susciter dans les esprits, à travers des simulacres d'enlèvements, des campagnes de désinformation, des productions cinématographiques, etc, une exophobie grandissante, puis simuler une attaque extraterrestre afin de provoquer un rassemblement mondial sous la protection du complexe militaro-industriel. Délirant ? Quand on voit comment le 11 Septembre a profité à Big Brother, on ne peut que s'intéresser à cette théorie. Voici la seconde partie de sa démonstration.



Par Steven M. Greer © 2006

« Ils veulent nous **entraîner** dans une **guerre des étoiles** » *2e partie*



Le problème, avec la question ovni, c'est que le monde entier risque d'être berné, y compris ceux qui croient être dans « le secret ». On appelle « indications et alertes trompeuses » [« *False I & W* »], ces opérations qui consistent à fabriquer de fausses attaques afin d'atteindre certains objectifs stratégiques, comme ce fut le cas pour le Golfe du Tonkin*. Pour justifier la guerre du Vietnam et obtenir les fonds nécessaires, nous [les États-Unis] avons orchestré ce qui semblait être une atteinte à nos intérêts. J'appelle « plan cosmique du Golfe du Tonkin » le projet actuel, qui risque de surprendre tout le monde.

Alors qu'il vivait ses dernières heures, Werner von Braun [célèbre ingénieur aérospatial ayant assumé de hautes responsabilités à la Nasa de 1960 à 1972] , révéla à Carol Rosin, sa secrétaire, aujourd'hui membre de notre équipe [du CSETI], l'existence de projets destinés à placer des armes dans l'espace et de simuler une attaque extraterrestre ; selon lui, il s'agissait là d'une grande menace pour le monde.

Hors du coup

En Angleterre, lorsque je rencontrai Lord Hill-Norton – un amiral cinq étoiles, Lord de l'Amirauté et ancien ministre de la Défense – il s'étonna qu'on ne lui ait jamais parlé des ovnis. Il avait appris que j'avais été en rapport avec le patron de la CIA et que j'informais l'entourage de Clinton. Il me reçut chez lui dans une de ces vieilles demeures au toit de chaume épais dans un cadre superbe du Hampshire. Au salon, il était assis à ma droite dans une des deux bergères à oreilles et me posait des questions tout en prenant minutieusement des notes dans un petit calepin. De courte stature, énergique, le regard bleu pénétrant, Lord Hill-Norton voulait savoir tout ce que je savais.

Il me demanda : « Pourquoi ne m'ont-ils pas parlé de cela ? J'étais patron du ministère de la Défense, ainsi que du MI-5, du MI-6 et de tous les autres organismes sensibles du Royaume-Uni. En outre, je dirigeais le Comité militaire pour l'Otan ! Et pourtant, j'étais dans l'ignorance de tout cela à l'époque et n'en ai eu vent que plus tard, par des personnes telles que Lord Mountbatten. Pourquoi ce silence ? »

Il était furieux de ne pas avoir été « dans le coup », ainsi d'ailleurs que l'Amiral Tom Wilson, chef du renseignement de l'État-major allié et James Woolsey, directeur de la CIA [voir première partie de l'article, *NEXUS* n° 48, p. 16]...

Je lui dis : « Je répondrai à votre question par une question. Supposons que vous ayez découvert l'existence d'un organisme transnational redevable envers aucun gouvernement, mais ayant infiltré les plus importants ; qui, par des actions criminelles et un comportement impitoyable (y compris l'assassinat), se serait attribué le contrôle illégal des technologies les plus puissantes jamais découvertes, y compris le voyage dans l'espace, des technologies qui pourraient supprimer le besoin en combustibles fossiles, préserver l'environnement, mettre fin à la pauvreté dans le monde ; et que cet organisme n'ait pas le moindre souci des lois, de la démocratie, de la liberté et du bien-être des peuples ni de l'avenir de la planète ; qu'auriez-vous fait ?

- Je n'aurais pas toléré cela pendant une fichue seconde !
- C'est bien pour cela qu'on ne vous en a jamais parlé ; vous avez répondu à votre propre question.
- Que voulez-vous dire ?
- Parce que si vous aviez su, et que telle eut été votre réaction, vous auriez fini comme John Kennedy, ou Lord Mountbatten, qui a sauté sur une prétendue bombe de l'IRA, qui était en fait posée par cet organisme. Ou vous auriez subi le sort de Marilyn Monroe et de Mary Meyer et de toutes ces personnes qui n'ont pas voulu rentrer dans la combine d'un certain secret ; vous auriez fini comme tous les autres. Et malheureusement aussi comme certains membres de mon propre groupe, comme l'ancien directeur de la CIA, Bill Colby. »

Petites interventions extranéennes

Voilà donc une centaine d'années que certains s'intéressent aux extraterrestres et à leurs technologies. Mais un bond en avant s'est produit pendant la deuxième guerre mondiale.

À peu près au moment où la connaissance des armes thermonucléaires prenait son essor et que l'on était à la veille de l'exploration de l'espace, certains programmes examinaient des systèmes de propulsion en forme de soucoupes volantes. Y furent mêlés von Braun, Edward Teller, le Dr Vannevar Bush et quelques autres. En 36-37, Goddard développait des travaux de Tesla dont les découvertes sur l'antigravité avaient été volées et vendues aux nazis dans les années 30. Mais lorsque nous sommes passés du stade de l'expérimentation à celui de l'utilisation de l'arme thermonucléaire et, secrètement, de l'antigravité, les extranéens qui observaient la Terre depuis des milliers d'années ont commencé à s'inquiéter. Il savaient qu'à ce niveau de développement technologique, nous n'étions plus très loin de savoir voyager vers les étoiles.

Voilà que, sur cette merveilleuse planète, un groupe d'apprentis sorciers était passé en quelques décennies du cabriolet hyppo-tracté à l'antigravité, aux armes nucléaires et électromagnétiques ! Il aurait fallu être galactiquement stupide pour ne pas s'en inquiéter !

C'est à cette époque, pendant et après la deuxième guerre mondiale, que se multiplièrent visites exploratoires et petites interventions extranéennes. Les aliénigènes tentèrent de freiner la progression destructrice dans laquelle nous étions engagés. Dans les dossiers de notre Projet Divulgation, nous avons des témoignages décrivant des véhicules extranéens interceptant des missiles balistiques intercontinentaux lancés depuis la base de l'US Air Force de Vandenburg et au-dessus de l'Atlantique sud. Les aliénigènes essayaient d'entraver notre course vers une destruction mutuelle prévisible.

Le colonel Diedrikson, ainsi que d'autres membres de la Commission pour l'Energie Atomique, avaient signalé une forte attention extraterrestre à l'égard de nos installations nucléaires. Il savait qu'un missile balistique spécialement conçu pour aller exploser sur la Lune avait été intercepté par des aliénigènes avant même d'être sorti de notre atmosphère...

Dès 1940, nous nous sommes mis à abattre des véhicules extraterrestres près de Roswell au Nouveau-Mexique, notre seule base nucléaire à l'époque. Nous tenons un document du FBI, signé par J. Edgar Hoover, précisant que ces véhicules avaient été neutralisés par un système de radar conçu à cet effet.

Au début des années 60, Ben Rich, ancien directeur de Lockheed Skunk Works aujourd'hui décédé, déclarait que nous avions désormais les moyens de voyager dans les étoiles.
Sous l'administration du président Eisenhower, ces projets commencèrent à échapper à toute légalité et conformité constitutionnelle et l'on perdit tout contrôle sur eux. Ainsi qu'en témoigne le brigadier-général Lovekin (retraité) : « Eisenhower a été poignardé dans le dos par le gouvernement de l'ombre. Il se rendait compte que, selon ses propres termes, "quels que soient les développements, ils ne seront pas en de bonnes mains" ; c'était très préoccupant et la suite lui a donné raison. »

Un milliard par-ci, un milliard par-là

Comme me le confirma Catherine Austin Fitts, ancienne assistante secrétaire de l'Habitat et du développement urbain sous l'administration de Bush père, les projets « noirs » sont alimentés par d'énormes quantités d'argent soutirées clandestinement de toutes les agences sous le couvert de programmes bidons. Lorsqu'elle en fit la découverte, elle fut écartée et l'on essaya même de la ruiner financièrement et professionnellement. Mes amis du Pentagone disent familièrement : « Un milliard par-ci, un milliard par-là et bientôt vous commencez vraiment à avoir de l'argent. » Des milliers d'employés sont embarqués dans ces projets sans savoir à quoi ils travaillent. Untel peut être en train de mettre au point un petit gadget qui fait partie d'un ensemble, qui fait partie d'un autre ensemble, qui lui-même... tout ceci de façon parfaitement maîtrisée.

> « Nous envisageons que, dans quelques années, les personnalités politiques, militaires et religieuses les plus éminentes du monde annoncent que nous ne sommes pas seuls dans l'univers et que des extraterrestres ont été repérés », James Angleton, CIA.

Le groupe planificateur, celui qui contrôle tout cela, représente entre deux cents et trois cents personnes et il est transnational. Les États-Unis ne sont pas le seul axe de cette activité. Le groupe a des antennes importantes en Chine, en Amérique latine, au Vatican, en Europe, en Russie, dans diverses institutions. Les frontières n'ont rien à y voir et les enjeux nationaux sont sans importance. Il ne s'agit même pas d'un gouvernement dans le sens où vous et moi l'entendons, cela se situe dans les domaines des entreprises, de la finance, des intérêts transnationaux et religieux.
Si l'on voulait désigner l'entité isolée la plus puissante au sein de ce groupe, ce serait l'empire Mormon. La hiérarchie mormone possède des holdings et des sociétés énormes impliquées dans ces programmes secrets, mais les membres ordinaires sont soigneusement tenus dans l'ignorance.
Je dis toujours aux gens : « La CIA ? Ce sont des enfants de chœur. » Ceux qu'il faut craindre, ce sont les hommes de main sous contrat de Lockheed ou E-Systems, ou ceux que le groupe recrute parmi les Devil's Disciples, branche des Hell's Angels qui pratiquent couramment, de génération en génération, la torture, les sacrifices humains...

Tout se passe hors de la CIA

J'ai mentionné le rôle de James Angleton [chef du contre-espionnage à la CIA] qui signa l'ordre des écoutes téléphoniques de Marilyn Monroe. J'ai rencontré un de ses émules ; il était immensément riche et impliqué dans les opérations secrètes, mais pas dans la CIA. En fait, tout ce qui est vraiment important se passe hors de cette agence, dans les sphères privées.
Au lancement du Disclosure Project, Angleton m'a appelé :
- « Vous avez avancé de six à douze ans le délai que nous avions prévu pour révéler cette information.
- Tant mieux !
- Nous y travaillons avec l'Otan ; au sein de son état-major, un organisme cloisonné s'occupe de cela en Europe. Mais nous envisageons – et souhaitons pour cela votre collaboration – que dans quelques années les personnalités politiques, militaires et religieuses les plus éminentes du monde annoncent que nous ne sommes pas seuls dans l'univers et que des extraterrestres ont été repérés.
- Vous ne trouvez pas que c'est un peu tard pour cela maintenant ?! »
Il cherchait à me convaincre de retarder la divulgation pour qu'elle coïncide avec leur programme. J'avais déjà été sollicité de la sorte auparavant, souvenez-vous du général T.E. [*NEXUS* n° 48, page 15]
Je lui répondis : « Ce qui me préoccupe, c'est qu'en retardant la divulgation, nous favorisions les pouvoirs dont les projets sont exactement l'antithèse de l'orientation que devrait prendre la Terre. »
Les membres les plus « sympathiques » de ce groupe, tels que James Angleton, sont assez favorables à l'idée de diffuser l'information un peu plus tôt. Beaucoup de remous, style barbouzes-contre-barbouzes, se produisent au sein de ce gouvernement de l'ombre ; il y a de nombreuses factions différentes et les alliances se déplacent. Les gens ont tendance à croire que ce groupe est fixe et monolithique ; il n'en est rien, il est très instable et même fracturé.
Les programmes occultes sur les ovnis sont concoctés par un groupe relativement restreint.

> Un autre témoin m'a raconté que lorsqu'il était chez Bell Labs, il avait travaillé sur vingt-huit ou vingt-neuf machines à énergie libre mises au point puis cachées au fond d'un tiroir. General Motors et d'autres grandes firmes dissimulent et empêchent également la diffusion publique de technologies qui pourraient sauver la planète.

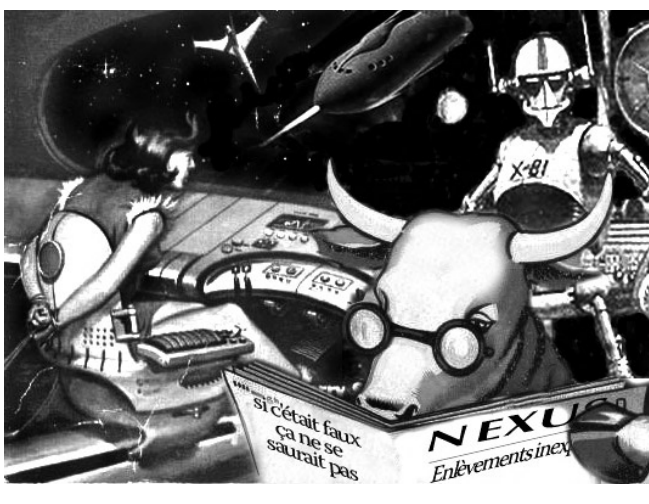
Sur le plan de l'information complète et de l'autorité opérationnelle, cela n'a rien à voir avec le président des États-Unis, ni avec le Congrès.
Je tiens d'un cadre de E-Systems que cette firme est largement engagée dans ces affaires, mais il a ajouté : « Très peu d'employés de la firme sont au courant de cela. »
Les fonds qui parviennent à ces sociétés proviennent de plusieurs agences, passent par des commandes globales et aboutissent dans des projets noirs ultra-secrets.
Des entités industrielles, institutionnelles, financières et religieuses forment une structure qui ne fonctionne selon aucune loi ou constitution, ni des États-Unis, ni d'aucun autre pays. Au sein de cet univers de l'ombre, des éléments dissidents se détachent qui conservent des liens obscurs avec le groupe principal, mais agissent indépendamment et parfois en désaccord avec ce dernier. Tout cela est extrêmement complexe. C'est comme un oignon qu'on n'en finit pas de peler. Voilà quinze ans que je pèle cet oignon et je commence à avoir une assez bonne notion de ce que sont ces gens et de leurs intentions.
Certaines personnes du groupe central ont des connexions avec le gouvernement américain, mais n'ont aucune idée de ce qui se passe au sein du FEMA [Agence fédérale de gestion des urgences] ou de l'empire Mormon ni de leurs plans obscurs.
Au milieu des années 90, je fus invité à un « salon » à Pacific Heights, San Francisco. Une dame de la haute société, amie de Gordon Getty, Willy Brown et Steven Bechtel (de la Bechtel Corporation) me demanda d'éclairer son cercle d'amis sur ces questions (à propos, la Bechtel Corporation est un important sous-traitant du gouvernement de l'ombre, et George Schultz leur est associé. Ils font tous partie du système dont une cellule puissante comprend Schultz, George Bush père, Frank Carlucci, Maurice Strong et d'autres, associés au puissant Blackstone Group). Le directeur de AT&T y était, ainsi que l'ancien patron de SRI (Stanford Research International). J'y étais pour exposer ce que nous [le CSETI] savions et pour débattre de projets d'avenir.
Assis à côté de moi, l'ancien directeur de SRI se pencha et dit : « Je n'ai jamais rien su de tout cela, mais je savais que quelque chose se passait au sein de SRI. Que savez-vous... ? »
Évoquant mes entretiens avec le directeur de la CIA, il déclara être dans une situation analogue : en tant qu'administrateur, il avait été tenu dans l'ignorance des projets secrets. « J'étais un bureaucrate, un pourvoyeur, dit-il, je m'arrangeais pour que l'argent rentre dans cette énorme société. Mais s'il y avait un projet en cours pour la DARPA [Agence pour les projets de recherche avancée de la défense] je n'en connaissais pas les détails. J'entendais bien quelques chuchotements de couloirs, mais ces affaires étaient étroitement contrôlées. Peu importe que je sois le directeur de SRI, si j'avais atteint ce poste, c'était parce que je savais qu'il ne fallait pas poser trop de questions. Mais maintenant, c'est à vous que je les pose. »

Un budget « noir » de 100 milliards de dollars

À l'époque des rapports sur l'affaire des « contras iraniens », le sénateur Daniel Inouye révéla l'existence d'un groupe occulte qui possédait sa propre force aérienne, sa propre marine et ses propres moyens de financement, tout cela en dehors des lois. C'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de technologies avancées secrètes, d'ovnis, de questions extraterrestres et des systèmes d'armes qui y sont associés.
Le danger, c'est que depuis les années 60 jusqu'à nos jours, ce gouvernement de l'ombre est devenu si puissant qu'il est capable de s'autofinancer. Dick D'Amato, du Comité des finances du sénat, ne se trompait pas lorsqu'il prétendait que le budget noir, illégal, pouvait dépasser 100 milliards de dollars.
Mais cela se passe dans le monde privé des entreprises et de la finance. Je suis en contact avec un

témoin qui a fait toute sa carrière chez Bell Labs à Murray Hill. Il s'est occupé d'une cellule qui a réalisé de nombreux contrats pour des opérations militaires concernant des systèmes et circuits de communication extraterrestres. Ces laboratoires étudiaient ces technologies, en découvraient le fonctionnement et les usages possibles. Ils mettaient au point tel ou tel système, le faisaient breveter et en faisait une industrie de plusieurs centaines de milliards de dollars. Songez par exemple aux fibres optiques, aux circuits intégrés, aux lasers, etc.
Ce financement du gouvernement occulte est un cancer qui a métastasé en profits innombrables dans le monde des affaires et des industries privées, et aujourd'hui, ce milieu possède des technologies qui peuvent damer le pion à la DIA, la CIA et toute la soupe aux sigles d'agences gouvernementales.
Un autre témoin (aujourd'hui retraité) que j'ai interviewé m'a raconté que lorsqu'il était chez Bell Labs, il avait travaillé sur vingt-huit ou vingt-neuf machines à énergie libre qu'ils avaient mises au point puis cachées au fond d'un tiroir. General Motors et d'autres grandes firmes dissimulent pareillement des technologies qui pourraient sauver la planète, mais ils empêchent leur diffusion publique.
Ainsi, ce tissu d'intérêts industriels et financiers multinationaux entrelacés, fort de multiples milliards de dollars, surpasse toute la puissance du Pentagone, du gouvernement des États-Unis ou de n'importe quel gouvernement sur Terre. C'est un monstre de pouvoir occulte, corrompu et inexpugnable qui n'est que partiellement gouvernemental.
Par conséquent, malheureusement, si un personnage puissant au sein de ce que le citoyen appelle « le gouvernement » se prend à vouloir clamer la vérité, il se sent aussitôt submergé par ces autres « intérêts particuliers ».
Une des personnes avec qui j'ai travaillé pendant des années est un agent secret d'une société impliquée dans ce type d'opération. Lorsque je lui ai demandé de témoigner, il m'a dit : « Il n'y a pas sur Terre un organisme ou un gouvernement qui puisse me protéger contre la rétorsion de ce groupe, parce que c'est en dehors de tout gouvernement et beaucoup plus puissant. »
Dans un ensemble aussi vaste et complexe, il y a des gens qui ont des intérêts communs et d'autres qui divergent. Et les divergences engendrent des groupes dissidents. Les plus violents de ceux-ci sont davantage animés par les idéologies que par l'argent et trouvent leurs racines dans des visions eschatologiques du monde. Ils suivent une doctrine de destruction et pensent que le seul moyen de faire revenir le Christ sur Terre est de passer par un anéantissement et la mort de milliards de personnes. Cette idéologie est soutenue par un groupe très puissant. Mais en fait ils sont passéistes ; ce qu'ils attendent s'est déjà produit, ils se trompent d'ère, ne réalisent pas dans quel cycle nous sommes, quel que soit le siècle.

Peu de gens savent que des groupes mafieux possèdent des engins parfaitement opérationnels semblables à des ovnis, qu'ils ont fabriqué des formes de vie artificielle qui ressemblent à des extraterrestres, qu'ils ont simulés des contacts et de prétendus « enlèvements », qu'ils ont mutilé du bétail pour semer la peur au sein du public, chez les ufologues, les médias et les fanas de science-fiction…



Ils ont loupé le train de l'évolution de la race humaine et ne s'en rendent pas compte. Ils poussent le monde dans une certaine direction pour accomplir leur interprétation d'une prophétie, alors qu'elle a déjà eu lieu. C'est, hélas, une prophétie autosatisfaisante de l'Armageddon, fruit de l'ignorance, de la superstition et de la haine. Le problème de fond, c'est l'ignorance, aussi la seule issue est-elle l'ouverture d'esprit, la connaissance et une véritable spiritualité...

Informer sans créer de psychose

Depuis le 11 Septembre 2001, beaucoup de citoyens ordinaires commencent à se demander ce qui se passe vraiment dans les coulisses et prennent conscience d'une sinistre manipulation. Je ne puis me payer le luxe d'écarter cette information et de la classer au rang des théories conspirationistes, car je sais que c'est vrai. La question que je me pose sans cesse est : « Quand et comment rassembler tout cela et tenter de l'expliquer de manière à ce que cela paraisse cohérent au grand public, et ensuite sonner l'alarme et avertir qu'il ne faut pas se laisser leurrer ? » Il faut empêcher que les populations soient précipitées dans une psychose des aliénigènes et se mettent alors à soutenir une « guerre des étoiles » contre les civilisations extranéennes. Les intérêts occultes cherchent à unir et contrôler le monde par la peur plutôt que par la paix et l'espoir. C'est l'antithèse de ce qu'il faudrait faire, à ce point de notre évolution, pour favoriser la vie et un heureux avenir pour la Terre.
Quelques rares personnes, enfin, savent que des groupes mafieux possèdent des engins parfaitement opérationnels semblables à des ovnis, qu'ils ont fabriqué des formes de vie artificielle qui ressemblent à des extraterrestres, qu'ils ont simulés des contacts et de prétendus « enlèvements », qu'ils ont mutilé du bétail pour semer la peur au sein du public, chez les ufologues, les médias et les fanas de science-fiction, parce que c'est de cette manière qu'ils instillent la peur dans les consciences. Et parmi ces personnes, un nombre très restreint a compris que ceux qui tirent les ficelles derrière tout cela sont issus d'un groupe fasciste, transnational, analogue à la Société de Thulé qui porta Hitler au pouvoir. Ce que ces gens n'ont pu réaliser ouvertement dans le troisième Reich, ils le font secrètement aujourd'hui. Et c'est avec l'opération Paperclip que nous les avons introduits aux États-Unis et qu'ils ont noyauté l'industrie aérospatiale et la CIA.
Ainsi donc, l'idéologie national-socialiste qui n'est pas parvenue à s'établir ouvertement lors de la deuxième guerre mondiale a, depuis, poursuivi son œuvre dans l'ombre. Nous sommes à la veille de la voir se manifester de plus en plus largement ; les tentatives des structures occultes de renforcer leur pouvoir sur le monde à partir de cette philosophie gagnent sans cesse en ampleur. La démocratie dont ils font état n'est que la pseudo-démocratie d'une société concentrationnaire dirigée et contrôlée par un pouvoir non élu et non identifié.

La vérité comme antidote

Vous trouvez cela dérangeant ? Vous avez raison. Le seul antidote que je puisse imaginer, c'est la connaissance de la vérité ; elle passe par une large information des peuples afin qu'ils ne se laissent pas leurrer, parce que ceux qui gèrent cet agenda comptent sur notre ignorance collective. Ils se fondent sur un schéma de destructuration culturelle, de désinformation afin de pousser le monde à la consommation servile du matérialisme et de faux systèmes de croyances ; ils empoisonnent les masses en favorisant de multiples dépendances matérielles.
Dans un partage de cœur à cœur, nous pouvons dire la vérité et décrire une autre vision du bel avenir qui attend la Terre et ses enfants. Nous vivons le temps des extrêmes, le très sombre et le très lumineux ; nous vivons le changement et la transformation.
La plupart des personnes du Pentagone, de la Maison Blanche ou de la CIA ne savent rien de ces projets ultra-secrets... Ce sont de braves gens embarqués dans un mécanisme qu'ils n'ont pas conçus et dont ils ne comprennent pas le fonctionnement. Il nous appartient de partager ce que nous savons

Simulations d'enlèvements

Nous avons observé que les enlèvements ont lieu en majorité autour des installations militaires ou au sein des familles de leur personnel. Cela m'a été confirmé par certains observateurs au cours des années 70 et 80. Ces informations sont parvenues au sein de groupes de recherche sur les ovnis, mais les membres qui ont tenté de les divulguer ont été évincés de toutes les réunions, tout a été étouffé. Le directeur de l'un de ces groupes me confirma que c'était effectivement dans les milieux militaires qu'il avait observé le plus grand nombre d'enlèvements. Mais il ajouta que le financier du groupe ne tenait pas à divulguer cette information et que quiconque en faisait état était aussitôt évincé. Il s'avéra par la suite que le financier du groupe en question était le « Prince S.A ».
Au fil de nos enquêtes, en 1990, nous avons rencontré quelques anciens membres de ces groupes. Parmi eux, un patrouilleur de l'armée américaine qui m'expliqua que ces enlèvements étaient de véritables mises en scène. On ne vous y envoyait qu'une fois, après quoi vous ne rencontriez plus jamais les mêmes coéquipiers. Je lui demandai de témoigner publiquement, mais il refusa, terrifié, convaincu que c'était comme signer son arrêt de mort. Il me raconta que lors de ces simulacres d'enlèvements très élaborés, des hommes se déguisaient en aliénégènes pour faire croire à d'authentiques affreux extraterrestres ! Pour enlever les gens, ils n'hésitaient pas faire appel à des stupéfiants ou à des moyens électroniques. « Vous ne vous doutez pas, me dit-il, du nombre de personnalités politiques et militaires éminentes que nous avons enlevées, ou dont nous avons enlevé un proche, dans le but d'induire une haine des aliénigènes et de favoriser l'action pour la "guerre des étoiles" ».
Je n'avais aucune peine à le croire, puisque j'avais moi-même rencontré le Prince S.A., dont le frère avait été enlevé au cours d'une opération paramilitaire secrète afin que cette puissante famille de banquiers soit convaincue du danger extraterrestre.
Différentes personnes ayant fait partie de service de renseignement militaires ou d'industries m'ont confirmé en détails ces informations quant aux méthodes et aux objectifs de ces opérations qui ont lieu dans d'autres pays. Partout, le but est le même : comme nous avait averti Werner von Braun, il s'agit de conditionner les foules à craindre une éventuelle (fausse) menace de l'espace qui provoquerait un « rassemblement mondial » sous la protection d'un pouvoir militaro-industriel et économique global centralisé.

avec tous, y compris les gouvernants et les militaires. Pendant douze années, nous avons véhiculé cette information parmi ces derniers et beaucoup se rendent compte qu'ils ont été trompés, et ils ont rejoint le camps de la divulgation.
Peu avant le 11 Septembre, je donnais une conférence en Oregon. À la fin, deux hommes voulurent s'entretenir en privé avec moi. Celui que j'appellerai R.J. avait été plongé dans le milieu militaire depuis son très jeune âge et, dans les années 60, il s'était trouvé embarqué dans l'un de ces projets secrets. On avait notamment fait appel à ses compétences pour mettre au point une technologie d'espionnage tellement sensible qu'elle permettait d'écouter, depuis l'espace, la conversation des gens et d'observer ce qu'ils faisaient. Et cela en 1960 !
Les technologies en place dépassent tout ce qui est publié. C'est pourquoi je me gausse lorsque j'entends dire qu'on est incapable de trouver Osama ben Laden ! Cela et d'autres contes de fées du même genre : pourquoi nous prennent-ils pour des imbéciles ? Nous en reparlerons.
R.J. ajouta qu'il avait été amené à travailler sur des ovnis : « Je crains que vous ne compreniez pas ce que sont exactement ce que vous appelez des extraterrestres.
- Oh, vous voulez parler de ces formes vivantes programmées, de fabrication humaine ?
- Comment savez-vous cela ?
- J'ai une douzaine de témoins qui ont travaillé sur ces créatures pseudo-extratrrestres. Mais si j'en parle un peu trop, les gens vont penser que je perds la boule.
- Je vais vous expliquer ce que j'ai fait. » Il se mit à me parler des projets auxquels il avait participé aux États-Unis et en Australie : « Nous disposions de matériel extraterrestre sur lequel nous travaillions et nous avons mis au point une technologie très pointue, une sorte d'engin antigravité. Je compris qu'on pouvait passer au transdimensionnel, le moyen de se déplacer en avant ou en arrière dans le temps, des choses de ce genre. »
R.J. poursuivit : « J'étais impliqué dans les opérations que les gens nomment les enlèvements. Nous simulions de nombreux rapts qui passaient pour des contacts extraterrestres. Un des endroits où j'ai travaillé était souterrain ; on y abritait des cuves remplies d'un bouillon de culture dans lequel croissaient des créatures qui étaient à différents stades de développement. Ces créatures ressemblaient à ce que les gens prennent pour des extraterrestres. »
[NdT : Il s'agit vraisemblablement de ce que les sumériens appelaient les « Miminu », connus aujourd'hui sous le nom de « gris », voir Anton Parks, *Le Secret des étoiles sombres*]
R.J. m'expliqua qu'il y avait plusieurs générations de ces formes de vie de fabrication humaine. Ils tentaient de les perfectionner et poursuivaient des expériences génétiques analogues à celles que pratiquaient les nazis dans les années 40-50. Ces pseudo-extraterrestres étaient bien rangés, comme des archives, les plus réussis étaient très crédibles. Il ajouta : « Vous l'avez compris, ces créatures étaient des automates, commandés par des hommes depuis ce que les gens prennent pour des vaisseaux spatiaux. » Un jour, R.J. fut retiré de ce projet.
R.J. ne savait pas que j'étais déjà au courant de ces mises en scène très sophistiquées, il croyait que j'avais été trompé, comme la plupart des chercheurs sur les ovnis.
- « Il y a longtemps que je sais cela », lui dis-je.
- Alors pourquoi n'en parlez-vous pas ?
- Parce que j'en suis encore à essayer de faire accepter l'idée qu'il y a effectivement des ovnis.
- Je comprends votre situation. Je suis très content que vous soyez au courant. Mais j'ai autre chose à vous apprendre. Ce genre d'activité a lieu un peu partout dans le monde, dans la jungle amazonienne, en Australie et dans d'autres lieux retirés. Il me raconta aussi qu'une nuit, lors d'un transfert en hélicoptère à Pine Gap en Australie, il vécut une expérience tout à fait inhabituelle : tandis qu'ils approchaient d'une colline, le flanc de celle-ci, d'apparence tout à fait normale, s'ouvrit comme s'il s'agissait d'un hologramme. L'appareil y

L'énergie libre comme contre-pouvoir

Quand tous ces projets ultra-secrets ont-ils commencés ? On pourrait répondre : il y a des milliers d'années. En réalité, il y a toujours eu des cartels, des sociétés secrètes avides de pouvoirs occultes. Ils ont pris des formes variables en fonction des exigences du moment, du lieu et des circonstances politiques et technologiques.
Mais au XXe siècle, se sont développés des programmes secrets liés à de gros intérêts industriels acquis à des technologies comme les systèmes électromagnétiques de la fameuse « énergie libre » découverte par Tesla.
Au début du XIXe siècle déjà, Faraday avait découvert au cours de ses expériences un certain effet « sur-unitaire ». Mais en raison de quelques intérêts, ces choses ont été gardées dans l'ombre pendant très longtemps.
Vers 1800, les Vanderbilt et autres Rockefeller et Standard Oil se sont arrangés pour étouffer le développement de l'énergie libre. Il fut un temps où les revenus de Standard Oil étaient supérieurs à ceux du gouvernement des États-Unis ! Telle était l'ampleur et la puissance de cette société contrôlée par le clan Rockefeller.
C'est dans cet environnement industriel monopoliste qu'émergèrent des génies tels que Tesla, T. Townsend, Brown et autres découvreurs de « l'énergie du point zéro », bardés de machines sur-unitaires et de systèmes antigravité à hauts voltages…
Aussitôt après le 11 Septembre, j'eus la conviction que, tout en poursuivant le Disclosure Project, il nous fallait sans tarder faire le point sur les technologies protectrices de la planète et les diffuser dans le public. Il fallait générer un soutien et des financements suffisants pour opposer une force à cette machine qui tournait depuis cinquante ans. Il était temps de dépasser les témoignages et documents militaires et de passer à des réalisations technologiques. Au moment des attentats, nous savions que nous arrivions tard dans le jeu.
À l'automne 2001 nous avons fondé le Space Energy Access Systems Inc. (SEAS) [systèmes d'accès aux énergies de l'espace]. Grâce à un groupe de personnes qui ont investi quelques milliers de dollars, nous avons commencé à chercher tout ce qui était disponible dans le monde libre. Nous avons trouvé quelques réalisations qui en étaient au stade de la démonstration de principe, mais rien jusqu'ici qui soit prêt à la diffusion en tant que système à énergie libre. Nous avons vu des systèmes plus aboutis, mais ils sont l'œuvre de scientifiques qui ont subi des intimidations ou ont été convaincus d'entrer dans le secret.
Je pense que certains d'entre eux ont été la cible d'armes psychotroniques et ont été conditionnés pour ne pas aboutir dans leurs recherches. J'ai d'ailleurs remarqué chez la plupart d'entre eux les mêmes troubles de la personnalité : une étrange oscillation entre la confiance naïve et la paranoïa. C'est une autre raison pour laquelle leurs découvertes demeurent secrètes ou inachevées.
Nous avons tout de même trouvé un système antigravité à énergie libre qui a atteint le stade du développement. Moyennant un financement suffisant, il pourrait arriver à maturité et être opérationnel. La planète a un besoin urgent de technologies qui la protègent.

Il m'expliqua qu'il y avait plusieurs générations de ces formes de vie de fabrication humaine. Ces pseudo-extraterrestres étaient bien rangés, comme des archives, les plus réussis étaient très crédibles. Il existe en Angleterre un endroit où l'on fabrique un très grand nombre de ces biomachines…



Nos systèmes d'éducation et notre société nous ont entraînés à être conformes. Mais conformes à quoi ? Au modèle complètement insensé qui s'est développé autour de nous. Nous devons le reconnaître pour ce qu'il est, nous en détacher.

pénétra profondément jusqu'à un endroit où se trouvaient d'énormes ovnis de fabrication humaine, dont certains étaient de forme triangulaire.

« Il y a des installations de ce type un peu partout dans le monde », dit-il. Il interrompait de temps en temps son récit pour dire : « Je sais que vous allez penser que j'invente, vous ne pouvez croire cela. »

Quand il eut terminé, je lui dis : « Vous devez savoir que j'ai de nombreux autres témoins comme vous, vous ne les connaissez pas parce que toutes ces opérations sont très cloisonnées. Ils m'ont raconté à peu près la même chose à propos d'autres lieux à d'autres époques, je n'ai donc aucun doute quant à la véracité de tout cela. »

Une de ces installations les plus perfectionnées se trouve en Angleterre. On y fabrique un grand nombre de ces créatures d'aspect reptilien, des bio-machines programmées que l'on fait passer pour des aliénigènes. [NdT : à propos des reptiliens, cf. Z. Sitchin, L.Gardner, A. Parks...]

Ils veulent ma mort

Je m'attends à ce que la plupart des gens répugnent à lire ce genre de détails, mais il importe que l'on sache à quelle espèce d'engeance nous avons affaire.

Il paraît que ces gens parlent beaucoup du Dr Greer et de son Disclosure Project et qu'ils sont satisfaits que de l'information soit diffusée selon laquelle les ovnis et les extraterrestres existent vraiment. Mais ils sont furieux de voir leurs tromperies dévoilées. Ils sont décidés à mettre en œuvre cette supposée guerre interplanétaire finale qui constitue le noyau secret de leur plan. Ils me vouent une haine mortelle parce que je ne rentre pas dans leur programme, que j'ai mis au jour leur projet de fausse attaque extraterrestre et que j'explique cela au Pentagone et ailleurs. Ils veulent ma mort. Ils ne veulent pas qu'un personnage en vue dise que la présence des vrais aliénigènes est non seulement sans danger, mais en outre bien intentionnée et très bénéfique.

– « Vous rendez-vous compte à quel point vous êtes honni ? me demanda R.J.

– Oui, mais ni cela, ni leurs menaces ne nous empêcheront de dire la vérité. »

Lorsque le Disclosure Project commença à prendre de l'ampleur, je reçus un avertissement explicite : si ce développement dépassait ce qu'ils pouvaient contrôler à travers les médias grand public, il se passerait quelque chose pour y mettre un terme.

Leurs plans s'imbriquent les uns dans les autres comme des poupées russes. La question est : comment faire pour qu'une information suffisante atteigne les gens au pouvoir et le public pour que se répande la connaissance et un éclairage sur ces zones d'ombre ?

Utilisons notre libre-arbitre pour le bien

L'humanité est à un carrefour. Soit nous continuons, par l'ignorance, les conflits et les guerres, à détruire la Terre et ses habitants, soit nous accédons à un état de maturité spirituelle et sociale et nous reconnaissons notre unité fondamentale. À défaut de ce dernier choix, ces technologies très puissantes resteront entre les mains de criminels ignorants.



Tu crois qu'ils sont attentifs aux dates de péremtion ?

Mon expérience personnelle m'a permis de comprendre la nature des civilisations extraterrestres avancées : elles ont adopté la non-violence comme principe naturel d'évolution. Leur niveau de conscience élevé est incompatible avec l'antagonisme et le conflit. Si tel n'était le cas, les prodigieux moyens technologiques dont elles disposent les auraient depuis longtemps amenées à s'entre-détruire.

Nous sommes sur une planète du libre-arbitre. Nous devons l'utiliser dans le sens de la transformation positive, c'est la leçon qu'il nous faut apprendre. Elle aura lieu si nous nous unissons et utilisons dans ce sens notre libre-arbitre.

Nos systèmes d'éducation et notre société nous ont entraînés à être conformes. Mais conformes à quoi ? Au modèle complètement insensé qui s'est développé autour de nous. Nous devons le reconnaître pour ce qu'il est, nous en détacher et provoquer l'éclosion du futur radieux qui nous attend, si nous le voulons, comme un fruit mûr prêt à tomber de l'arbre.

La Terre et l'humanité doivent s'épanouir, et ce ne sera pas seulement notre printemps, mais celui du cosmos.

Traduction : André Dufour

À propos de l'auteur

Docteur en médecine, Steven M. Greer est fondateur et directeur du Disclosure Project [Projet Divulgation]. Il s'est aussi employé à rechercher dans le monde entier de sources alternatives d'énergies, particulièrement celles connues sous le nom d'« énergie du point zéro » ou « systèmes sur-unitaires », dans le but de les repérer et de mettre au point des moyens de substitution aux carburants fossiles.

Le 9 mai 2001, le Dr Greer présida la conférence de presse du Projet Divulgation pour le National Press Club de Washington. Plus de vingt personnalités des milieux militaires, gouvernementaux, du renseignement et de l'industrie apportèrent des témoignages convaincants portant sur l'existence d'êtres extraterrestres en visite sur notre planète et sur la rétro-ingénierie à partir des systèmes énergétiques et de propulsion de leurs vaisseaux. Cette conférence fut entendue par plus d'un milliard de personnes via Internet et ensuite diffusée par les médias de la BBC, CNN, CNN Worldwide, Voice of America, Pravda, les médias chinois et ceux de l'Amérique latine. Plus de 250 000 personnes attendaient en ligne sur Internet, la plus grande audience de l'histoire du National Press Club.

Le Dr Greer vient de publier ses mémoires : *Hidden Truth, Forbidden Knowledge* qui relate son cheminement spirituel, ses relations avec des aliénigènes et ses confrontations avec les forces qui essayent de dissimuler tout ce qui touche aux extraterrestres et aux nouvelles énergies. Le présent article dont la première partie est parue dans le n° 48 de *NEXUS* est un extrait remanié de plusieurs chapitres de son livre *Révélations* (ed. Nouvelle Terre). Les tomes 1 et 2 de la traduction française de ce livre sont disponibles, dans la rubrique « boutique » de *NEXUS* (page 86).

Pour d'autres informations sur le Dr Greer et son œuvre, voir http://www.disclosure-project.org ou http://www.SEASpower.com.

Note

* Résolution du golfe du Tonkin. Entre le 2 août et le 4 août 1964, les services secrets de Washington ont prétendu que deux destroyers américains avaient essuyé des tirs Nord-Vietnamiens dans le golfe du Tonkin (les équipages des navires concernés nieront plus tard la réalité de cette agression). Cet incident fournit au président Johnson, successeur de Kennedy, le prétexte à une intervention militaire. Il lance dès le 4 août les premiers raids américains sur les positions communistes au Sud-Viêt Nam et, le 7 août, il obtient du Congrès les pleins pouvoirs militaires pour un engagement contre le Nord-Viêt Nam.